

Marie Curie et son temps

## La place des femmes

Marie Curie s'est peu exprimée publiquement sur des questions d'intérêt général qui pourtant lui tenait à cœur comme le progrès social. Comme Pierre Curie naguère, c'est à la science qu'elle faisait le plus confiance pour que les hommes aient une vie meilleure. Elle ne s'associait pas, en règle générale, aux appels qu'on lui soumettait. Les exceptions les plus notoires à cette attitude concernent l'égalité en droits et devoirs des femmes et des hommes, et en particulier la question du vote des femmes.

A l'occasion de sa visite en Angleterre avec Pierre Curie en 1903, elle s'était liée d'amitié avec une physicienne anglaise, Hertha Ayrton engagée pour sa part dans le mouvement féministe. Elle la rencontra à nouveau en 1911 à Paris où Hertha était venue présenter ses travaux, puis en 1913 cette fois en Angleterre où elle passa avec elle les deux mois d'été à son invitation. A la demande d'Hertha, elle s'associa en 1921 à une protestation contre l'incarcération de responsables du mouvement suffragiste.

Un peu plus tard, une discussion au parlement français lui donna l'occasion de faire connaître sa position en faveur du vote des femmes.

Marie Curie a accueilli d'assez nombreuses femmes, françaises ou étrangères de passage, dans son laboratoire. La chimiste norvégienne Ellen Gléditch devint une de ses amies les plus proches.

Marie Curie a surtout servi la cause des femmes par son exemple. Ainsi, sa candidature à l'Académie des Sciences en 1911 suscita un débat, non tranché sur le fond, concernant l'accès des femmes dans les cinq Académies qui font partie de l'Institut. La carrière même de Marie Curie a encouragé les femmes à oser se tourner vers les métiers scientifiques. Le fait que le nombre relatif de femmes scientifiques soit en France aujourd'hui, plus élevé que dans nombre d'autres pays reflète en partie cet élan initial.

*« J'accepte que vous utilisiez mon nom parce que j'ai une grande confiance en votre jugement... Je suis très touchée par tout ce que vous m'avez dit sur la lutte des anglaises pour leurs droits ; je les admire beaucoup et forme des vœux pour qu'elles réussissent. »*

Lettre de Marie Curie à Hertha Ayrton.

## Marie Curie et l'Académie des Sciences

Marie Curie n'a pas été élue à l'Académie des Sciences. Sa candidature en 1911 suscita un débat, non tranché sur le fond, concernant l'accès des femmes dans les cinq Académies qui font partie de l'Institut. Battue par Edouard Branly, elle refusa de se présenter à nouveau.

En 1922, trente-cinq membres de l'Académie de Médecine proposent d'élire Marie Curie comme membre associée libre. Tous les candidats au fauteuil vacant se désistent pour elle. Elle est donc élue « *en reconnaissance de la part qu'elle a prise à la découverte du radium, et à une nouvelle médication, la Curiothérapie* ».

Marie Curie ne fut pas pour autant médecin, comme il arrive qu'on le croît, mais elle participa aux travaux de l'Académie, en particulier à un rapport sur le danger des rayonnements en 1925.

L'Académie des Sciences ne compte encore aujourd'hui que deux femmes.